

# Un laser pour soigner la prostate

Le service urologie de la clinique Saint-Côme use d'une nouvelle méthode contre les troubles de la prostate.

**U**ne partie de nos patients souffrant d'adénome de la prostate, ne pouvait pas être soignée par la méthode classique de grattage, commente le Dr Marc Géraud, chirurgien urologue de la clinique Saint-Côme, à Compiègne.

À cet effet, l'établissement vient de s'équiper d'un laser. « L'adénome n'a rien de cancéreux, explique le Dr Géraud. C'est une pathologie obstructive : quand la prostate grossit, cela gêne l'évacuation de la vessie. En fait, on a toujours l'impression que la vessie est pleine. »

## Et les reins aussi

Des traitements médicaux existent, prescrits quelques années ou pour toute la vie. Pour ce qui est de l'acte chirurgical, seule prévalait la méthode du grattage. Une opération lourde et douloureuse, qui prévoit de gratter le canal obstrué dans la prostate. Le patient restant

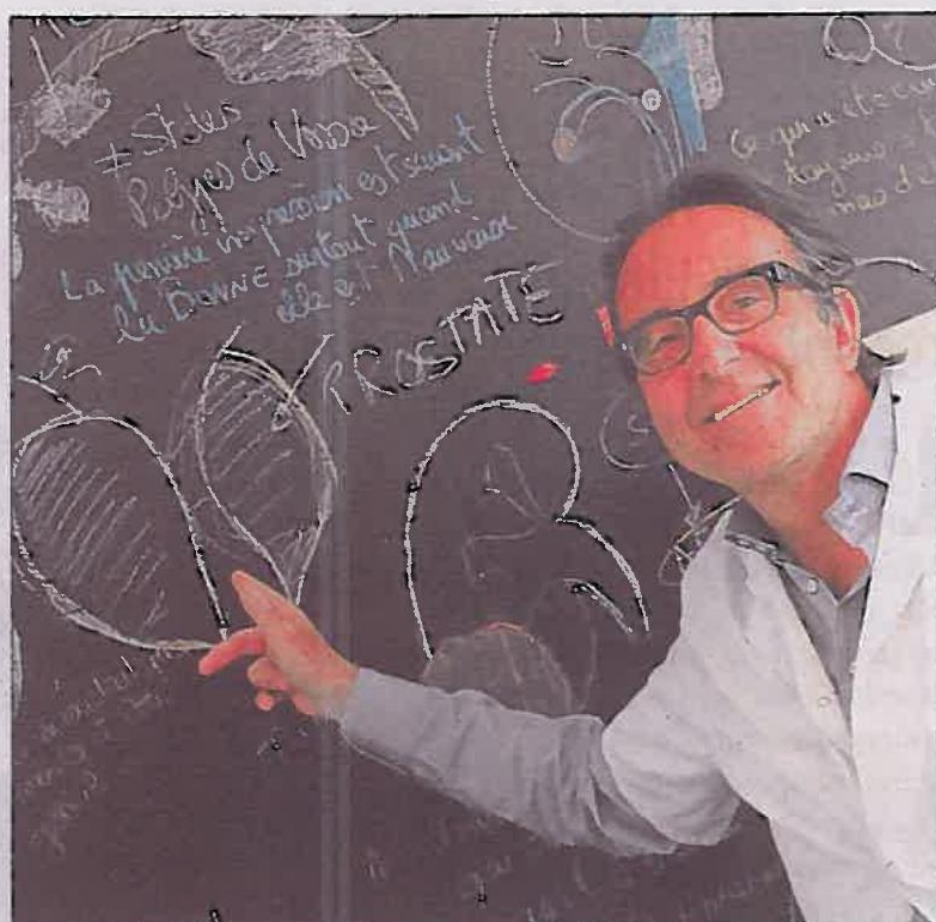
## Un autre laser

Le service d'urologie du centre hospitalier de Compiègne est lui équipé d'un laser, depuis trois ans. « Nous collaborons beaucoup avec eux, indique le Dr Marc Géraud, chirurgien urologue de la clinique Saint-Côme. La technologie du laser en urologie a été mise au point dans les années 1990. Mais depuis 2005, son utilisation explose.

hospitalisé durant quatre jours.

« Cette méthode entraîne des saignements de petits vaisseaux, détaille le chirurgien. Ce qui n'est pas compatible avec des traitements pour le cœur ou avec de l'aspirine. Et nous avons des patients d'un grand âge qui ne pouvaient pas être soignés par cette méthode. »

Le laser, lui, vaporise la zone à soigner. « C'est très précis, on est sûr du



« L'adénome n'a rien de cancéreux, précise le Dr Géraud. C'est une pathologie obstructive : quand la prostate grossit, cela gêne l'évacuation de la vessie. »

0,5 mm, rapporte le Dr Géraud. On agit juste à l'endroit que l'on touche avec le laser, pas ailleurs. C'est beaucoup moins douloureux, il y a plus de confort pour le patient. » Ce dernier reste une journée à la clinique, les contraintes sur le service soignant sont diminuées. Cette nouvelle technique devrait permettre « une augmentation du traitement de l'adénome de 30%. »

En revanche, le laser ne permet pas d'analyser les tissus enlevés de la prostate. « Il faut être sûr que c'est bénin, que c'est bien un adénome et pas un cancer, explique le Dr Géraud. Avec le grattage, on pouvait, au contraire, faire des analyses des tissus. »

Le laser est également utilisé en complément du lithotriteur, machine émettant de petites ondes de choc hors du corps, pour casser les calculs rénaux. « Nous faisons en moyenne 200 actes de ce type par an, précise le chirurgien. Avec le laser, nous allons pouvoir casser les calculs résistants. » Auparavant, la clinique redirigeait ses patients pour ces calculs résistants, vers le centre hospitalier de Compiègne. Que ce soit les méthodes classiques ou le laser, la prise en charge reste la même. La durée de l'opération reste inchangée, tout comme le remboursement de la Sécurité sociale.

ANGÉLIQUE GOYET